

LES GOULETS, DES TRAVAUX QUI RESTENT EN TRAVERS DE LA GORGE.



La route des Goulets attire du monde, comme toutes les routes vertigineuses du Vercors. Construite entre 1842 et 1852, elle fait partie d'un patrimoine qui nous tient à cœur, mais a néanmoins déjà subi des amputations. Par souci de sécurité, la route des Grands Goulets est fermée depuis 2008 et a laissé place à un long tunnel dans lequel le paysage s'absente sur 1 700 mètres.

Aujourd'hui, les touristes, à défaut de pouvoir visiter les Grands Goulets, viennent parcourir les Petits Goulets en voiture, mais aussi à pied et souvent sans lumière. De quoi se faire de bonnes frayeurs ! Les Petits Goulets, eux aussi, ont subi des changements depuis 1852. Le premier tunnel a déjà été agrandi et, pour faciliter le passage de plus gros véhicules tout le long de la route, le département a décidé de rabaisser la route dans le reste des Petits Goulets. Sachant que la route de l'Arps (projet très controversé par le passé) avait été construite pour permettre aux gros camions de monter sur le plateau, on retient surtout que le projet des Goulets a pour objectif le passage de bus touristiques à deux étages.

Ces travaux vont nécessiter de fermer les Petits Goulets trois mois par an pendant trois ans.

Les premiers impactés ? Les habitants d'Échevis, qui, pour la plupart, ont une vie royannaise. Ces neuf mois de travaux vont bousculer complètement leur vie et les questionnent sur ce projet coûteux et inadapté aux enjeux du territoire. Concrètement, cela va les obliger à faire un gros détour par le plateau pour aller travailler ou pour amener leurs enfants à l'école. Une enquête de mobilité leur avait été adressée pour connaître

les difficultés qu'ils rencontreraient avec les travaux, afin de trouver des solutions. Mais « *le questionnaire, c'était un peu pour nous faire plaisir, il n'y a pas eu de suite* », nous dit Julien, membre du collectif d'opposants au projet. Une déviation par le col de Mézelier a été évoquée, le financement départemental a été accordé, mais des riverains s'y opposent et puis, ce serait une dépense supplémentaire, pour un projet déjà coûteux et controversé. Finalement, certains devront ajouter 2 h de trajet à leurs déplacements quotidiens, pour aller

au travail ou à l'école, d'autres ont décidé de scolariser leurs enfants à Saint-Martin-en-Vercors et quelques-uns se demandent s'ils pourront réellement continuer à travailler.

François s'inquiète : « *Moi personnellement je ne sais pas où je vais. Je risque de perdre mon travail. Je suis chauffeur de car et j'ai deux missions par jour. Ça me fait faire 700 km de route de montagne en plus par semaine. Financièrement, vue la paye que j'ai, ça ne vaut pas le coup.* ». Travaillant dans les transports, il en discute avec ses collègues, et tous s'accordent à dire que ça ne sert à rien, que le reste de la route n'est pas adapté à la circulation de si gros véhicules. Et puis, ce qui l'énerve le plus, c'est le grand manque de communication sur ce projet



à 3,2 millions d'euros. « Dans les bruits qui courent, on dit que ce serait fermé à partir du 1er septembre. Mais les responsables de ma société, qui fait des lignes du Vercors au Royans, ne savent toujours pas ce qu'il va se passer. On ne sait pas du tout comment on va s'organiser. ».

Coup double pour les bistrotts et restaurants : après le Covid, les travaux ! La Guinguette du pêcheur va devoir fermer plus tôt que la normale, quant aux tenanciers du Bar Le Vercors à Pont-en-Royans, ils devront, eux aussi, allonger leur trajet pour aller ouvrir leurs portes.

Romain travaille à la pisciculture, il témoigne : « Nous, on va essayer d'adapter nos horaires, faire les cinq jours de travail en quatre. Mais il y a quand même 16 entreprises sur la vallée et il y a 8 jeunes entreprises, dont la miennne. J'ai monté une

pépinière fruitière à côté de la pisciculture et les travaux vont intervenir en plein sur la période de vente des arbres fruitiers, je ne sais pas trop comment je vais faire. »

Mais ce n'est pas seulement l'impact des travaux que les Échevins critiquent, c'est bien le projet en soi. Les opposants questionnent notamment la viabilité du projet. D'après certains, le reste de la route (et notamment le pont d'Échevis) n'est pas adapté pour le passage de si gros et si lourds véhicules. Claude, ancien maire, dénonce « l'emplâtre sur une jambe de bois ». Le projet est très coûteux, « pourtant, dit-il, les tunnels ne seront toujours pas au gabarit européen, ils ne seront pas à 4,20 m, il y aura toujours les feux. Donc c'est uniquement pour faire plaisir à deux ou trois gros entrepreneurs sur le Vercors ou les grumiers qui en ont marre de la route de l'Arps et que ça leur crame plus de gazole. Alors on dit qu'ils vont faire des économies, que c'est écologique. Mais quand on balance 3,5 millions sur un projet qui n'est pas à la hauteur... À la rigueur ils font tout, ils font les tunnels au gabarit et ce sera

un axe principal pour entrer sur le Vercors. Mais là c'est tout et c'est rien ».

Et puis, ce projet ne semble pas adapté à son temps. Romain : « Moi, ce qui me fait halluciner, c'est qu'on est en 2021 et qu'on pense encore à faire des travaux pour faire passer des gros cars alors que rien n'est prévu pour la mobilité douce. Ils n'ont même pas été capables de prévoir un bout de trottoir, un aménagement pour le passage des cyclistes et des piétons, qui sont nombreux les mois d'été. Le projet « Au fil de la Bourne » (sentier de mobilité douce), je crois qu'il

coûte 870 ou 890 000 euros, c'est trois à quatre fois moins qu'ici, pourtant ici ça ne concerne que 500 mètres, alors que de l'autre côté, ça concerne toute la vallée de la Bourne ».

Quant au grand projet d'Inspiration Vercors (cf article précédent), « ils ont bien pris soin de ne pas

classer les Petits Goulets dans les routes sublimes du Vercors, donc ils peuvent la défoncer ».

Depuis plusieurs années, les Échevins essayent d'alerter la population du Royans-Vercors sur ce projet. Les travaux approchant, ils redoublent d'efforts et les panneaux se multiplient pour alerter, informer et questionner : « Écologie saccagée », « Vallée sinistrée », « Chantier inutile », « Quel tourisme ? », « Vos sous ? Votre choix ? », peut-on lire en bord de route. Les résultats des élections départementales sont tombés : Christian Morin, instigateur du projet, garde sa place. « Il a des billes dans une boîte de transport, donc ce projet l'arrange bien », rappelle un opposant. Encore un projet dont les dessous semblent peu reluisants...

Espérons tout de même que le département ouvre le débat, car la révolte gronde (bientôt plus fort que les motos) dans la vallée des Goulets !

Coline

